

Ce qui est susceptible de représenter une faiblesse pour l'Europe, ce sont les domaines qui touchent le développement des engins guidés de nouvelle génération⁴⁹, les engins autonomes et les soit-disant engins «intelligents» (particulièrement en ce qui a trait aux capteurs et aux calculateurs). Le morcellement des efforts, qui résulte du développement et de la fabrication de systèmes d'armement national directement compétitifs, constitue également une faiblesse pour l'Europe.

Dans l'industrie des navires⁵⁰ et sous-marins⁵¹ pour la défense, bien que les capacités varient d'un pays à l'autre, l'Europe est très compétitive et possède un nombre record d'innovations. Cependant, il y a surcapacité dans l'industrie de la construction navale à l'échelle mondiale. Celle-ci résulte de la pénurie de commandes civiles, ainsi que de la concurrence intense de la part des pays producteurs tels que la République de Corée, le Japon et Taïwan.

Au cours des années 1990, l'industrie de la défense européenne sera touchée par la transformation en cours de la nature des marchés de la défense à l'échelle mondiale et elle sera caractérisée par un effort de développement des équipements de la prochaine génération lui permettant d'accéder à d'autres marchés, ou d'accroître sa part du marché mondial. Les principaux domaines de croissance, d'ici l'an 2000, seront du ressort des industries mixtes.

Les prestations et fournitures externes des entreprises de l'armement européennes sont évaluées grossièrement entre 40 et 50 p. 100 de la valeur de leur production. Ces entreprises s'approvisionnent encore pour une large part auprès des fournisseurs nationaux spécialisés.

En résumé, la restructuration de l'industrie de la défense européenne ont pour objectif d'accroître sa compétitivité internationale, objectif qui ne peut être atteint qu'au prix d'une réduction des emplois. La croissance prévue de l'industrie aérospatiale civile ne compensera probablement pas cette diminution étant donné que cette sous-industrie ne représente, en Europe, que 30 p. 100 du chiffre d'affaires total de l'industrie, et qu'elle cherche aussi à augmenter sa compétitivité.

Les préoccupations des Européens en ce qui concerne leur habileté à concurrencer se centrent sur l'industrie de l'électronique, domaine où l'Europe accuse peut-être un retard de plusieurs années sur les États-Unis. C'est pour cela que cette industrie est considérée par la CE comme étant critique. L'interaction poussée entre les innovations militaires et civiles prévaut dans le domaine de l'électronique, plus que dans tout autre domaine technologique (exception faite, peut-être, des matériaux). Cette interaction accroît l'importance de l'industrie de l'électronique de défense pour la CE.

L'électronique de défense européenne

L'industrie de l'électronique européenne se spécialise dans la micro-électronique, l'optoélectronique, les capteurs d'ondes millimétriques, les systèmes acoustiques, les radars, les communications, les systèmes de navigation et les systèmes intégrés⁵².

L'industrie de l'électronique de défense jouit d'une solide base technologique⁵³, surtout dans les domaines reliés aux systèmes de communications sur le terrain, à la surveillance infrarouge, à la technologie de systèmes de guidage des armes pour usage sur plate-forme d'armes et sur le terrain, à certains systèmes de radar, aux systèmes de sonar actifs et passifs et aux techniques de visualisation et de traitement des données qui y sont reliées, à la technologie de navigation inertielle, aux lasers de faible puissance pour réglage du tir, au ciblage, à la guerre électronique (EW), au brouillage, à certains systèmes de guidage des missiles et aux capteurs d'ondes millimétriques.

La faiblesse de l'industrie de l'électronique de défense européenne se situe au niveau du retard qu'elle accuse en micro-électronique, plus spécifiquement dans : (i) le développement de puces multi-courant perfectionnées à vitesse élevée et de circuits intégrés à application spécifique (ASIC) pour usage militaire; (ii) certains aspects de l'optoélectronique avancée tels que les matrices multi-éléments; (iii) les matrices pour antennes-radar en une seule pièce; et (iv) le harnachement de logiciels et d'équipement informatique aux systèmes. En raison du rythme de développement rapide et de la vitesse à laquelle les